

# TABLEAU

Les conservateurs et varient que sous l'administration Macdonald, Cartier, Langevin il n'y a pas eu de méfaits.  
Le tableau suivant est un décompte formel.

Année finissant le 31 Déc.	Recettes	Depenses	Bénéfit	Proportion Comptabilisée pour l'année 1875-76
1858	\$ 5,270,627.65	\$ 8,645,347.04	\$ 3,374,719.39	\$9,560,090
"	6,597,017.58	8,091,755.85	1,494,744.27	14,533,884
"	7,435,585.10	9,440,375.06	1,973,089.99	29,973,137,000
1864	7,543,025.20	9,742,137.29	2,199,098.09	29,943,129,700
"	7,977,665.90	9,841,327.54	2,064,335.14	5,354,233
"	8,602,367.48	11,232,857.04	2,630,489.56	9,418
1868	4,763,208.49	4,423,581.47	349,627.02	2,200,310
6 mois finissant le 30 Juin 1869	9,573,786.61	9,233,957.00	340,170.39	8.81
Année finissant le 30 Juin 1866	12,652,444.40	10,884,812.98	1,767,631.42	
"	14,399,001.50	17,391,950.91		

JOHN LANGTON, Auditeur-Général.  
Extrait des Comptes Publics.  
Par J. M. COURVAIS  
Premier commis du Bureau du Trésor.

La cinquième colonne montre ce qu'aurait été les déficits pour les années ci-dessus mentionnées si les recettes et les dépenses eussent été proportionnellement aussi élevées qu'en 1875-76. Lorsque les recettes sont mauvaises, lorsque le commerce et le bois ont augmenté, il est évident que le revenu des douanes diminue en proportion de la diminution des marchandises importées. Il est étonnant qu'avec une diminution dans les importations de 20 millions et une diminution de 3 millions dans le revenu des douanes, le déficit, au lieu d'être de 1,2 millions n'ait pas été de 3 millions.